



L'INFORMATTEUR

Association des Matte d'Amérique

No. 10 - Hiver 2022

Bulletin d'information

ISSN 2560-872X



Vestiges d'anciens moulins toujours visibles sur la terre patrimoniale des Matte à Neuville. À gauche, la rivière à Matte à son plus bas niveau, l'été.

Prochain rassemblement

13 août 2022 à Cap-Santé

Nous soulignerons le 350^{ème} anniversaire
du mariage de nos ancêtres,

Nicolas Matte & Madeleine Auvray

Association des Matte d'Amérique

<p>Association des Matte d'Amérique 224, rue Dupont, Pont-Rouge (Québec), Canada G3H 1P1 418-873-2337</p> <p>Site web: www.famillematte.org Site web: www.mattefamily.org Courriel: info@famillematte.com</p> <p>Conseil d'administration No. Membre :</p> <p>Président : Claude Matte 1 516, Route 138, Cap Santé Tél. 418-285-0383 matteclaud@hotmail.com</p> <p>Trésorier: Jacques Matte 3 224, rue Dupont, Pont-Rouge Tél. 418-873-2337 jacquesmatte23@gmail.com</p> <p>Administrateur: Rolland Matte 22 950, Ch. Lac Écho, Prévost Tél.450-224-4074 rmatte9@hotmail.com</p> <p>Resp. des activités: Murielle Chabot-Matte 3A 224, rue Dupont, Pont-Rouge Tél. 418-873-2337 muriellematte23@gmail.com</p>	<p>L'inforMATTEur est un bulletin d'information publié semestrielle par l'Association des Matte d'Amérique.</p> <p>Sommaire</p> <ul style="list-style-type: none">◆ Mot du président 3◆ Le Mississippi dans la mire 4◆ La rivière à Matte 9◆ Vaisselier issu d'une œuvre de Victor Hugo 11◆ 6^{ème} rassemblement annuel 13◆ Prêtres Matte 16◆ Frère Albert Matte 17◆ Monnaies de cartes 18 <p>Nos collaboratrices pour cette 10^{ème} édition</p> <ul style="list-style-type: none">◆ Merci à nos collaborateurs pour cette 10^{ème} édition: M. Claude Matte, M. Gaétan Matte, Mme Diane Matte, Mme Elizabeth Dingle, M. Jacques Matte, Mme Paulette Moore-Matte. <p><u>Correction des textes:</u> Mme Murielle Chabot-Matte</p> <p><u>Traduction des textes :</u> Google traduction</p>
<p style="text-align: center;"><u>Abonnement</u></p> <p style="text-align: center;">Association des Matte d'Amérique / Matte Association of America</p> <p>CANADA</p> <p>Membre: 25 \$ CAN</p> <p>ÉTATS-UNIS</p> <p>Membre: 25 \$ US</p> <p style="text-align: center;">***Nouveauté***</p> <p style="text-align: center;">(payable par chèque ou Interac)</p>	<p style="text-align: center;">Articles promotionnels à vendre</p> <p>L'Association dispose de quelques articles identifiés à vendre: tasses, stylos, anciens bulletins parus, etc... Pour plus d'infos, veuillez communiquer avec le responsable: Rolland Matte.</p> <p style="text-align: center;">Avis:</p> <p>Prenez-note que les textes publiés dans L'inforMATTEur sont sous la responsabilité de leur auteur qui en demeure propriétaire. Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans autorisation préalable de l'Association des Matte d'Amérique.</p>
<p style="text-align: center;">Commandite</p> <p>Pour toute demande d'information pour une offre de commandite à l'Association, veuillez communiquer avec M. Claude Matte, président Tél. (418) 285-0383 Courriel: matteclaud@hotmail.com</p>	<p>Prenez-note que les cotisations des membres sont renouvelables par la poste ou via le site web en tout temps et valables pour une durée d'un an à la date de cotisation.</p> <p>Merci de votre support à l'Association!</p>

Association des Matte d'Amérique

Mots du / Words from the Président,

Dans la situation présente, en premier, comment allez-vous ?

L'Association a tenu sa rencontre annuelle en août en 2021 avec vous autres, à St-Zotique. Merci aux personnes présentes et bienvenue aux nouveaux membres présents. Félicitation à Gaétan et Élisabeth pour cet agréable journée.

Avec un peu plus de temps, on a même réussi à finaliser au complet 6 personnes jusqu'à leur 11e ou 12e génération.

Pour vous un CONCOURS, je vous propose un petit quiz avec comme prix : une présence payée au prochain rassemblement DE 2022. Réponse : Tel qu'écrit avec le numéro de la capsule.

1- Je suis l'auteur de la photo qui phare la capsule 2-4 ?

2 - Nous sommes combien sous la rubrique politique ?

3 - Je suis le plus haut dignitaire ecclésiastique ?

4 - Je me suis déjà appelé « le petit pont rouge » ?

5 - L'ADN des Matte est le ?

6 - Moi Nicolas, je suis à quelle page du recensement de 1666 ?

7 - Je me suis marié trois fois ?

8 - Je suis aller au fort Beauharnois ?

9 - Nous sommes chacun avec 14 enfants comme descendants ?

10 - Je suis nommé le 21 février 1731 ?

11 - Nous sommes enterrés sous 2 drapeaux à ?

12 - J'ai été payé 1600 \$ en 24,000 \$ en 275,000\$ en ?

13 - Nous sommes 4 qui portant le même prénom ?

14 - Je suis le maire en 2018 de la paroisse natale de Nicolas et je parle de quoi ?

15 - Je suis le père de la mère de tous, je suis mort avant qu'elle parte ?

16 - Nous sommes combien d'enveloppes qui enrobent des informations ?

17 - Je suis la fille de Nicolas qui a vécu 4 jours ?

18 - J'avais la réputation d'un saint ?

19 - J'ai le numéro # 37 ?

20 - La 3e génération est rendu à combien de descendants ?

Si vous essayer et que vous pensez avoir toutes les réponses, envoyez-moi celle-ci à mon adresse personnel :

matteclaudio@hotmail.com, car même les gens du c.a. sauf le président peuve participer. Si plus d'un ou une à toutes les bonnes réponses, on fera un tirage au sort lors du rassemblement avec la présence de ces concurrents ou concurrentes.

Fin du concours : Juillet 2022, bonne chance



Claude Matte, président

Joyeuses Fêtes

Le Mississippi dans la mire

Par: Gaétan Matte

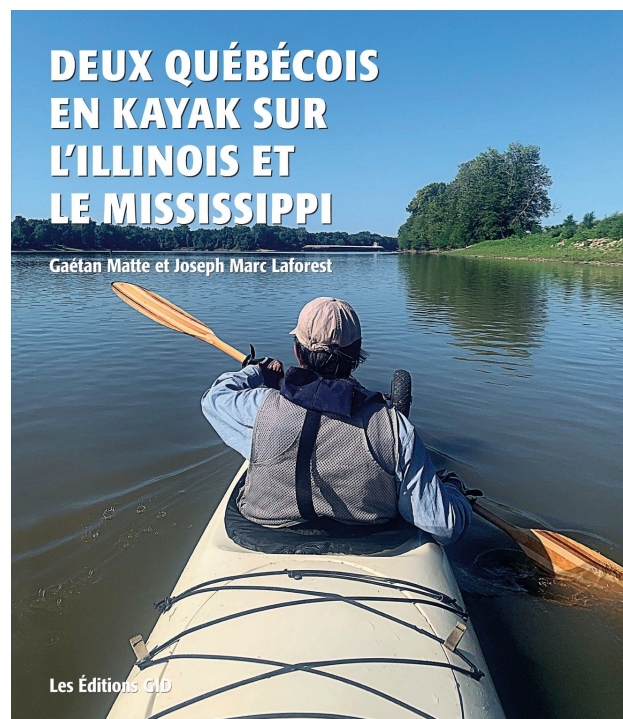
Il y a de ces rêves que l'on transporte toute une vie. L'on ne sait trop d'où ils émergent ni pourquoi ils refont surface à l'occasion. Depuis ma vingtaine, l'idée de descendre le fleuve Mississippi m'habitait. Est-ce que je voulais m'impressionner moi-même ? Me donner des airs d'aventurier ? Avec la soixantaine qui s'entamait, je pensais toujours à ce projet fou. Mais je croyais la date de péremption dépassée pour le réaliser.

C'était sans compter les hasards de la vie. Lors du Défi kayak Desgagnés Montréal-Québec de 2017, j'ai fait la connaissance de Joseph Marc Laforest. Au cours d'une discussion, j'ai évoqué le grand fleuve. Il me prit au mot, si ce n'est au piège, car Joseph Marc voulait tenter l'aventure, souhaitant que nous passions à l'action.

C'est ainsi que pendant 51 jours en août, septembre et octobre 2019, Joseph Marc et moi, nous avons descendu le Mississippi en kayak, un périple de 2300 km en commençant sur la rivière Illinois, à Chicago.

Le choix de l'embarcation s'imposait d'emblée : mon kayak tandem d'expédition de 22 pieds (7 m). L'autre décision inhérente à notre voyage concernait notre campement : tente ou hamac ? Ce dernier s'est mieux qualifié pour éviter l'humidité du sol et les « bestioles rampantes ». Malgré tous nos efforts pour voyager léger, nous avions à propulser une embarcation qui dépassait les 250 kg, incluant le poids des pagayeurs. Hors de l'eau, c'est plus de 100 kg que nous portions.

Or, rien n'est prévu en vue de faciliter les accostages pour les petites embarcations, autant sur l'Illinois que sur le Mississippi, d'où l'importance d'une bonne condition physique. Par ailleurs, je ne connais aucun entraînement qui prépare à passer six ou sept heures par jour dans un kayak. Courbatures garanties.



Association des Mattes d'Amérique



Camp Mississippi



Camp Carutherville

Première étape : la rivière Illinois, 550 km en 16 jours

Mais pourquoi partir de Chicago et non de la source du fleuve, dans l'État du Minnesota ? D'abord, parce que nous pouvions rejoindre cette ville plus facilement à partir de Québec. Ensuite, pour le défi ne pas s'offrir ou se mériter le Mississippi d'emblée. La perspective de démarrer notre aventure en plein centre-ville et de pagayer à travers un canyon de gratte-ciels nous séduisait.

Après l'enchantement de ce décor architectural, ce fut le choc de la zone industrielle de Chicago : pollution, rivage bétonné, bruit extrême et pilotes de remorqueurs de barges peu sympathiques. Nous devons prendre notre place, chercher longtemps pour trouver un site pour dormir.



Chicago, Canyon et Gratte-ciel

Convaincus de la singularité de notre entreprise, quelle surprise, au troisième jour, de rencontrer Stefan Von Aulock, un Américain parti de chez lui en même temps que nous. Lui avait plutôt entamé sa navigation sur la rivière Des Plaines, un affluent de l'Illinois. Cet ingénieur de 31 ans, en remise en question professionnelle, cherchait l'inspiration sur l'eau. Tout comme nous, il voulait atteindre le Mississippi, mais avec des moyens rudimentaires : un canot de 12 pieds (3,70 m) payé 40 \$ qui prenait l'eau.

Une chimie s'est installée entre nous trois. Nous avons voyagé ensemble pendant 41 jours. Plus lent que nous et davantage confronté à l'effet du vent et des vagues provoquées par les barges, Stefan pagayait plus longtemps avant de nous rejoindre en fin de journée.

Il faut croire qu'il avait plaisir à se retrouver avec les « two French Canadians ».

Avec bonheur, la nature reprenait par moments ses droits et nous permettait d'observer des pygargues à tête blanche, hérons, aigrettes et pélicans. Mentionnons aussi cette curieuse espèce volante qui nous attaquait en surgissant hors de l'eau : la carpe asiatique. Toute une sensation

Association des Mattes d'Amérique

Toute une sensation lorsque ces carpes vous effleurent le visage.

Le passage des écluses représentait un défi à chaque fois. Si nous avons patienté quatre heures avant de franchir la première, les trois suivantes étaient fermées durant la journée en raison de réparations. Comme il s'avérait non-sécuritaire, voire dangereux de pagayer de nuit, cela nous a donné l'occasion de faire la connaissance de personnes des plus avenantes.

À la première, un grand-père qui attendait ses fils a accepté de charger le kayak dans sa remorque à cheval, afin de nous amener au bas de l'écluse. La seconde fois, Chris Rush, le manager de l'installation est venu nous voir. Dans son pick-up, nous avons réalisé une recherche pour un portage. N'obtenant aucun résultat, il a donné l'ordre d'ouvrir l'écluse pour nous laisser passer. Chouette et inespéré !

Le Mississippi : 1750 km en 35 jours

Nous ne le savions pas, mais la ville d'Alton sur le Mississippi abritait la dernière marina où nous avons pu faire escale pour une nuit et installer nos hamacs. Mis à part Memphis, l'on ne retrouve pas d'endroits propices aux arrêts pour les petites embarcations comme la nôtre. Accoster dans la boue, dans les vagues, sur le béton, dans les roches, avec des escarpements à gravir, voilà des aléas qui exigeaient prévoyance et prudence afin de ne pas fracasser le kayak ou encore, nous blesser.



Départ de Vicksburg

Nous avons appris à lire les mouvements du fleuve pour faciliter la propulsion, constatant la vitesse du courant très variable. Nous avons aussi développé l'habileté à repérer des rivages sablonneux et fermes, pour nos haltes en pleine nature. En effet, l'expérience s'acquiert rapidement après s'être enfoncé les pieds dans la glaise à quelques reprises au sortir du kayak ! Voilà pourquoi on surnomme ce fleuve le « Big Muddy ».

Notre première impression, en se glissant sur le Mississippi, a été de réaliser que nous venions d'entrer dans les « ligues majeures ». Les mouvements et contrecourants de l'onde rendaient le contrôle de la direction de l'embarcation parfois hasardeuse. Mais la « totale », nous y avons fait face au confluent du Mississippi et de la rivière Missouri. Mike Clark, notre contact à Saint-Louis, nous avait avertis que nous allions vivre toute une expérience à cet endroit. Ouf ! Il n'avait pas menti ! Pendant quelques minutes, nous nous sommes retrouvés à la merci des flots. Ne nous restait qu'à demeurer calme et à tenter de redresser si possible, voire apprécier le moment avec tous ces mouvements, contre-mouvements, clapotis et tourbillons.

Memphis nous attendait à la belle étape suivante, une pause bienvenue de kayak de deux jours pour découvrir la ville, reposer nos muscles et soigner nos courbatures. Nous avons profité du superbe

Association des Mattes d'Amérique

accueil de Dale Sanders et de l'hébergement à l'entreprise de Tom Roehm, en plein centre-ville. Soulignons au passage que Dale est la personne la plus âgée, à 82 ans, à avoir descendu le Mississippi d'un bout à l'autre. Un homme phénoménal et énergique. À Memphis, nous avons apposé nos signatures sur le *Paddlers Wall of Fame*, (rien de moins !).

En entreprenant le deuxième mois du voyage, que nous avons dû puiser en nous l'endurance. La fatigue accumulée et la routine menaçaient la motivation. Mon mantra : me dire encore et encore « Hey, Gaétan, tu es sur le Mississippi avec ton kayak. C'est la première et la dernière fois que tu passes ici ».



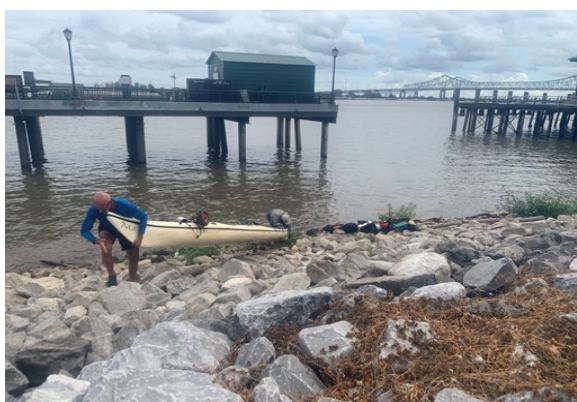
Convoi de 35 barges

Les barges constituaient elles aussi une excellente façon de nous garder dans le moment présent. Si l'on tient à la vie s'entend ! Avec les grandes crues de l'hiver et du printemps 2019, plusieurs bouées avaient été emportées. Régulièrement, avec ces barges qui se pointaient devant ou derrière nous, sans repère, nous devions deviner où se situait le chenal pour leur passage.

Pour les pilotes de ces barges, il est peu habituel de rencontrer notre type de voyageur, microscopiques

sur cette masse liquide. En 2019, seulement une trentaine de « braves » ont descendu le Mississippi. D'ailleurs sur toute la portion du Mississippi, nous n'avons croisé qu'un seul autre aventurier.

Le ravitaillement a constitué une source de préoccupation importante. Les épiceries ne se trouvent jamais à proximité du fleuve et comment se déplacer en laissant le kayak en sécurité ? C'est ici que les sauveteurs *River Angels* du Mississippi entrent en jeu. Contactés via le groupe Facebook *Mississippi River Paddlers*, leur apport s'est avéré indispensable au bon déroulement de notre expédition. Le voyage aurait été difficilement réalisable sans leur contribution.



Sortie de l'eau à la Nouvelle-Orléans



The American Queen

Association des Matte d'Amérique

Après 51 jours d'aventure et 2300 km, nous avons atteint La Nouvelle-Orléans. Aucune « haie d'honneur » ne nous attendait à notre arrivée, mais il y avait foule en plein Quartier français touristique pour nous voir galérer dans les roches, aucune zone de débarquement n'étant prévue pour les petites embarcations.

Voilà une sensation curieuse d'ailleurs de se promener en ville le lendemain sans avoir la présence ou la préoccupation du kayak. Un vide. Sans doute un certain deuil de toute cette attention que nous recevions. Le kayak s'est révélé une carte de visite extraordinaire pour entreprendre les conversations et susciter des encouragements. Dur retour à l'anonymat...

Je suis revenu de ce voyage, habité d'un sentiment d'apaisement intérieur, lequel s'est doucement estompé... malheureusement! Mais ce qui demeure gravé à jamais, c'est la reconnaissance envers toutes ces personnes qui nous ont accueillis ou aidés sans même rien demander. Nos voisins américains, dont l'on ne comprend pas toujours les choix politiques, m'ont donné toute une leçon de vie sur l'ouverture aux autres et l'hospitalité.

Je suis Gaëtan Matte et, depuis la vingtaine, je suis habité par la curieuse envie de descendre le fleuve Mississippi. Est-ce que je voulais m'impressionner moi-même ou me donner des aîs d'aventurier pour faire l'intéressant dans les conversations? Il me semble bien que non, puisqu'en entamant la soixantaine, je caressais toujours ce rêve. Alors que je croyais qu'il était trop tard pour réaliser ce projet fou, j'ai fait la connaissance de Joseph Marc Laforest. C'était en 2017, lors du Défi kayak Desgagnés, reliant Montréal et Québec, au profit de Jeunes musiciens du monde. Je lui ai partagé mon rêve et il a voulu qu'on en fasse une réalité, la nôtre. Il m'a pris au mot, si ce n'est au piège, car Joseph Marc voulait tenter l'aventure avec moi. C'est un mordu d'histoire et la perspective de cette vie en plein air 24 heures sur 24, de cette communion avec le grand fleuve Mississippi lui permettait aussi de faire un retour dans le temps pour suivre les traces de Louis Jolliet et du père Marquette, pour revoir l'histoire captivante du développement du continent, pays des Autochtones et de nos ancêtres en se rappelant que les chemins d'eau ont été les premières routes des Amériques.

Mission accomplie! Pendant 51 jours en août, septembre et octobre 2019, nous avons descendu le Mississippi en kayak. Notre périple de 2300 km a commencé sur la rivière Illinois, à partir de Chicago pour se terminer à La Nouvelle-Orléans en Louisiane. Nous vous offrons notre voyage. Si pour ma part j'ai tenu le journal quotidien de notre expédition, Joseph Marc s'est quant à lui consacré à la rédaction de capsules historiques qui viennent ponctuer mon récit. Nous espérons sincèrement que ce livre vous soufflera à l'oreille que les rêves peuvent devenir réalité.



Joseph Marc Laforest et Gaëtan Matte à La Nouvelle-Orléans.

Gaëtan Matte est un travailleur social dans la «jeune» soixantaine; il vit dans la ville de Québec. Plutôt habitué au cyclotourisme pour les longs voyages, il avait surtout fait des sorties quotidiennes avec son kayak tandem, des balades peïnardes avec sa conjointe, ses enfants ou des amis sur le fleuve Saint-Laurent ou sur les grands lacs du Québec. Bref, il n'avait rien du profil de vrais aventuriers, mais s'est quand même lancé dans toute une aventure sur le Mississippi.

IMPRIMÉ AU CANADA
978-2-89634-471-0 - 34,95 \$



Je vous signale en terminant que les Éditions GID ont publié le récit complet de notre voyage, avec toutes les photos du parcours. Pour vous le procurer vous pouvez :

1. Le demander à votre librairie préférée sous le titre : Deux québécois en kayak sur l'Illinois et le Mississippi, ou avec le No ISBN : 978-2-89634-471-0

2. En allant directement sur le site des Éditions GID en suivant ce lien :

https://leseditionsqid.com/deux-quebecois-en-kayak-sur-l-illinois-et-le-mississippi.html?fbclid=IwAR1qk-Bm_uYSOEMfIHgYKChFv1nWAJ5xcb2tiQUFYF1kbXJX5HCt70cafW

3. Ou encore auprès de moi directement à : matte_gaetan@videotron.ca.

Vous pouvez également demander à votre bibliothèque locale de se le procurer, pour votre plaisir de pouvoir l'emprunter; et pour que d'autres le découvrent aussi.

La Rivière à Matte

Par: Diane Matte

Depuis quelques années, une pancarte sur l'autoroute 40 baptisée Félix-Leclerc, à la hauteur de Neuville, suscite l'attention des familles Matte et autres. Elle est synonyme de joyau et de grande fierté pour les descendants de l'ancêtre Nicolas Matte qui fut le seul Matte à venir en sol canadien au début de la colonisation, ce qui signifie que tous les Matte sont issus de sa lignée. Je souhaiterais que toutes les familles Matte aient le bonheur de passer à cet endroit, ne serait-ce qu'une seule fois dans leur vie, pour goûter à l'honneur de voir notre nom affiché à tous vents. Et qui plus est, d'en connaître l'histoire.



*Panneau de signalisation sur l'autoroute 40
à la hauteur de Neuville*

Cette rivière est un affluent de la rive nord-ouest du fleuve Saint-Laurent, affluent qui coule dans la municipalité de Neuville, comté de Portneuf. La vallée de cette rivière est desservie par la route 365, perpendiculaire au fleuve. Cette rivière prend sa source à 6,1 km au nord du centre du village de Neuville, à 5 km au nord-ouest du fleuve et à 1,9 km au nord-ouest de l'autoroute 40. En longueur, elle couvre 12,5 km (7,8 milles).

Notre ancêtre Nicolas Matte fut un des huit premiers colons à se voir accorder un lot à Neuville, dans la seigneurie de Dombourg le 5 septembre 1670. Un an plus tard, le 12 octobre 1671, il épouse à Québec Madeleine Auvray. Le couple mettra 11 enfants au monde. Nicolas y cultiva la terre, érigea maison et dépendances près de la rivière qui coulait sur sa terre, soit un hangar et une grange. Il devait en

autre défricher un arpent de terre par année. En 1681, Nicolas avait déjà mis 15 arpents en valeur.

Ainsi, chaque fois que je passe à cet endroit de l'autoroute, un rayon de fierté traverse mon esprit. Dès que je vois cette belle pancarte *Rivière à Matte*, je ne peux alors que souhaiter que d'autres Matte s'y arrêtent et ressentent fierté et ce même sentiment : de braves gens ont forgé nos chemins; à leur manière, ils ont été fidèles aux coutumes ancestrales, importées de Normandie. Maintenant, beau temps, mauvais temps, cet héritage appartient aux descendants de Nicolas que nous sommes.

Association des Matte d'Amérique



Ainsi, je suis fière de porter le patronyme de ce valeureux ancêtre qui a fait fructifier ce coin de pays. Comme l'eau qui coule dans cette rivière, le sang de Nicolas se perpétue dans nos souvenirs. En outre, il nous faut ici reconnaître le mérite qu'ont eu ces gens tenaces qui ont contribué à la réalisation de ce projet.

*Photo prise de la rivière à Matte,
à partir de la route du 2ème rang de Neuville*



*Photo de la rivière à Matte,
prise à partir de la route 365, à Neuville*



*Photo de la rivière à Matte,
prise à partir de la terre patrimoniale des Matte*

**L'Association des Matte d'Amérique
remercie une généreuse donatrice pour
un don versé à l'Association !**

Vaisselleur issu d'une œuvre de Victor Hugo

Par: Elizabeth Dingle



Ce vaisselier unique a été entièrement sculpté à la main par des artisans de la maison Le Bucheron de la rue du Faubourg Saint-Antoine pour l'exposition universelle de Paris de 1889.

Après avoir été exposé comme chef d'œuvre de l'artisanat français du meuble, il fut mis en vente et acquis par Monsieur et Madame Rousseau, qui en firent cadeau à leur fille Germaine, qui en fit cadeau à sa fille Hélène, qui à son tour, m'en fit cadeau.

Cette œuvre s'inspire du drame romantique *Le roi s'amuse*, écrit par Victor Hugo en 1832. On y retrouve les personnages de François 1er, Triboulet, le fou du roi avec son bonnet à trois grelots. Le bas relief de la porte centrale représente l'enlèvement par des courtisans de Blanche, fille de Triboulet.

Cette pièce fut jouée à la Comédie Française le 22 novembre 1832 et a été censurée dès le lendemain. Le libertinage à la cour du roi, dont il est largement question dans la pièce, est très mal vu. Il faut savoir qu'à cette date règne le dernier roi de France, Louis-Philippe 1er. L'œuvre n'a été reprise qu'en 1882 pour les 80 ans de son auteur.

En 1851, Giuseppe Verdi s'est inspiré de l'œuvre de Victor Hugo pour son opéra *Rigoletto*. François 1er devient le Duc de Mantoue, duché qui n'existe plus, afin d'éviter les foudres, Triboulet est Rigoletto et Blanche devient Gilda. Cet opéra a cependant été interdit en Autriche.



6^{ème} Rassemblement annuel

21 août 2021

Par: Jacques Matte

S'agissant de l'une des plus belles journées de l'été, c'est sous un soleil de plomb de 34°C (humidex de 42°C) que s'est déroulé à St-Zotique et à Côteau-du-Lac, le rassemblement annuel 2021. Malgré la pandémie causée par la COVID-19, l'assouplissement de certaines règles rendit possible la tenue de ce rassemblement. Ce fûrent des retrouvailles fort appréciées entre les membres de la grande famille des Matte. Pour plusieurs, c'était l'occasion choisie d'une première activité publique depuis le confinement imposé en mars 2020.

Les organisateurs de cet évènement, Elizabeth Dingle et Gaétan Matte, firent un travail remarquable en organisant un tel rassemblement auquel participèrent 23 personnes, dont 19 résidents du Québec et 4 de l'Ontario.



L'activité débuta en matinée, à la plage de St-Zotique, par une rencontre fraternelle, suivie de la rencontre annuelle (A.G.A.) des membres, d'un repas sous un chapiteau et de la visite du Maire, M. Yvon Chiasson.



M. le Maire, Yvon Chiasson (2^{ème} à partir de gauche)



Tous les participants au Rassemblement 2021

Association des Matte d'Amérique

Par la suite, les participants se sont déplacés au Lieu historique national de Côteau-du-Lac, de Parc Canada. Une visite guidée des vestiges témoigne de la présence du poste militaire de Coteau-du-Lac, construit en 1779-1780 sur une pointe aux abords des rapides de Coteau-du-Lac. En raison de la guerre anglo-américaine de 1812, ce poste militaire fut ensuite transformé en fort entre 1813 et 1815.



Nos guides en plein travail



L'emplacement d'une partie de l'ancien poste militaire



Une partie du groupe participant



Visite du pavillon intérieur

Fait à noter, ce lieu abritant le premier canal à écluses au Canada, ouvrait à une certaine époque la voie à la navigation commerciale. Son emplacement se situait à l'endroit reconnu en tant que lieu de portage et de campement très fréquenté par les Amérindiens. Selon Parc Canada, ce site renferme 7000 ans d'histoire.

De retour à St-Zotique, trois embarcations (pontons) furent requises pour permettre la visite des canaux de ce lieu de villégiature unique au Québec. La température fort clémente incita quelques membres à se baigner en toute sécurité dans le fleuve Saint-Laurent. Tous se donnent rendez-vous au rassemblement 2022.

Merci à Elizabeth et Gaétan pour votre hospitalité et votre engagement à faire un fort succès de ce mémorable rassemblement !

Association des Matte d'Amérique

Visite en images des canaux en ponton



Prêtres Matte

Par: Paulette Matte-Moore

Le texte qui suit est issu d'une recherche généalogique des "Prêtres Matte", effectuée par Mme Paulette Matte-Moore.

Les familles MATTE ont participé à la vie de l'Église en lui donnant quelques-uns de ses fils, dont voici quelques noms :

- L'abbé **Joseph MATTE**, fils de Ambroise et Thérèse Martel. Ordonné en 1847 à Québec. Il était le frère de Damase. 1822-1866.
- L'abbé **Damase MATTE**, né à Québec en 1835. Fils d'Ambroise et Thérèse Martel. Professeur au collège de Kingston, Ontario. Curé à Plessisville de 1866-1898. Retiré à Lévis 1898-1904. Inhumé à Plessisville en 1904. Il avait été ordonné en 1859, à Québec.
- L'abbé **Joseph-Elzéar MATTE**, né à Rimouski, en 1872, fils de F.X. Alphonse et M.C. Leclerc. Ordonné à Rimouski en 1899. Professeur au séminaire de Rimouski où il meurt, procureur du séminaire. Il fut curé de plusieurs paroisses du diocèse de Rimouski.
- L'abbé **Joseph MATTE**, fils de Adrien et Esther Graton, de Ste-Thérèse. A été vicaire à St-Paul de Montréal.
- L'abbé **Adélarde MATTE**, fils de Arthur et de Angéline Langlais-Aylwin. 1913-1971.
- Chanoine **Gédéon MATTE**, fils de Misaël et Salomé Plamondon. Prêtre du diocèse de Québec. Curé fondateur de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix, à Québec. Décédé à Québec en 1970. (1893-1970)
- L'abbé **Joseph-Ariste MATTE** : ordonné le 29 juin 1913. Vicaire à St-Jérôme. Décédé en 1925.
- Chanoine **Maurice MATTE** (1923-1976) né à St-Jovite, fils de Adélarde et Rose-Anna Muzzey. Ordonné prêtre au Séminaire de Ste-Thérèse le 23 mai 1947. Devenu chanoine en 1960. Plus tard, il devient curé à la cathédrale de St-Jérôme de 1968-1976.
- L'abbé **Georges MATTE**, fils de Joseph et Adrienne Renaud. Ordonné le 26 mai 1954.

Frère Albert Matte

Par: Paulette Matte-Moore

Issu d'une famille bien en vue de St-Jérôme à l'époque du Curé Labelle, **Albert MATTE**, né le 18 décembre 1901, est le fils de Émile Matte et Orise Macchabée, petit-fils de Joseph-Honoré Matte, ingénieur industriel de cette ville.

En 1919, il entre au Noviciat des Frères des Écoles Chrétiennes de Laval des Rapides. Dans sa communauté, il est connu sous le nom de Frère André (Mainfroy-André). Il décède le 8 mai 1983.

Il appert d'après les nombreux témoignages que le Frère **Albert MATTE** a eu une vie bien remplie : professeur, directeur, sous-directeur des novices. En résumé, il était connu comme un homme de grande disponibilité. Une de ses grandes caractéristiques est d'accomplir d'une façon simple et sans ostentation son devoir d'état, avec une fidélité sans cesse en alerte.

Le nom du Frère **Albert MATTE**, Jérômien-né, méritait aussi d'être souligné au chapitre de la petite histoire des MATTE.

Extrait de « la petite histoire » par Mgr Labelle.

Note de l'éditeur sur le Frère Albert Matte

Le Frère Albert Matte est l'un des religieux natif du Québec a avoir effectué des recherches généalogiques du nom de son patronyme (Matte). Il a publié ses notes personnelles "classées par générations de la 1^{ère} à la 9^{ème} génération) ainsi que par "ordre alphabétique de noms d'hommes" tel qu'il l'indique dans un document de 443 pages, daté à Compton en septembre 1980. Il a peine débuté ses recherches sur la 10^{ème} génération, recherches considérées incomplètes.

BIBLIOTHÈQUE
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC
C.P. 2234, QUÉBEC 2E. G1K 7N8

880

G É N É A L O G I E
de
la
P A M I L L E
M A T T E

Compilé par le Frère Albert MATTE, frères des Ecoles Chrétiennes
de Compton (Maison St Michel)
Septembre 1980

Note: Pour complément s'adresser à:
Frère Albert MATTE, Maison St Michel, Compton (819)-835-5463
ou à
Monsieur Emile MATTE
102 rue Désiré, Victoriaville
Tel: 819-752-2560

Monnaies de cartes

Ce texte est tiré du Blog de Mlle Canadienne qui est dédié à ses recherches en histoire de la Nouvelle-France et reconstitutions historiques.

(1^{ère} partie)

J'aimerais partager mes nouvelles connaissances sur la monnaie de cartes avec cet article. Au départ, je voulais reproduire de la monnaie de cartes pour mes reconstitutions et mes amis. Mais le projet s'est avéré beaucoup plus compliqué que prévu et j'aimerais vous expliquer pourquoi. J'ai ouvert une boîte de Pandore en m'intéressant d'un peu trop près à la monnaie de cartes.



*Monnaie de cartes entre 1742 et 1757
Source: Collection et Archives de Place*

D'abord, je remercie sincèrement Emmanuel Bernier pour son aide précieuse pour la réalisation de cet article ainsi que sa relecture. Merci beaucoup. Emmanuel a étudié la pénétration de la monnaie de cartes dans l'espace rural dans la vallée du St-Laurent entre 1685 et 1743 lors de sa maîtrise à l'Université Laval. Ce lien vous mènera à une entrevue qu'il a faite sur son mémoire à l'émission radiophonique 3600 secondes d'histoire du 20 mai 2020.

Ensuite, je tiens à préciser que ces informations s'intéressent plutôt à la vallée du Saint-Laurent bien que la Nouvelle-France s'étendait jusqu'à la région des Grands Lacs et la Louisiane.

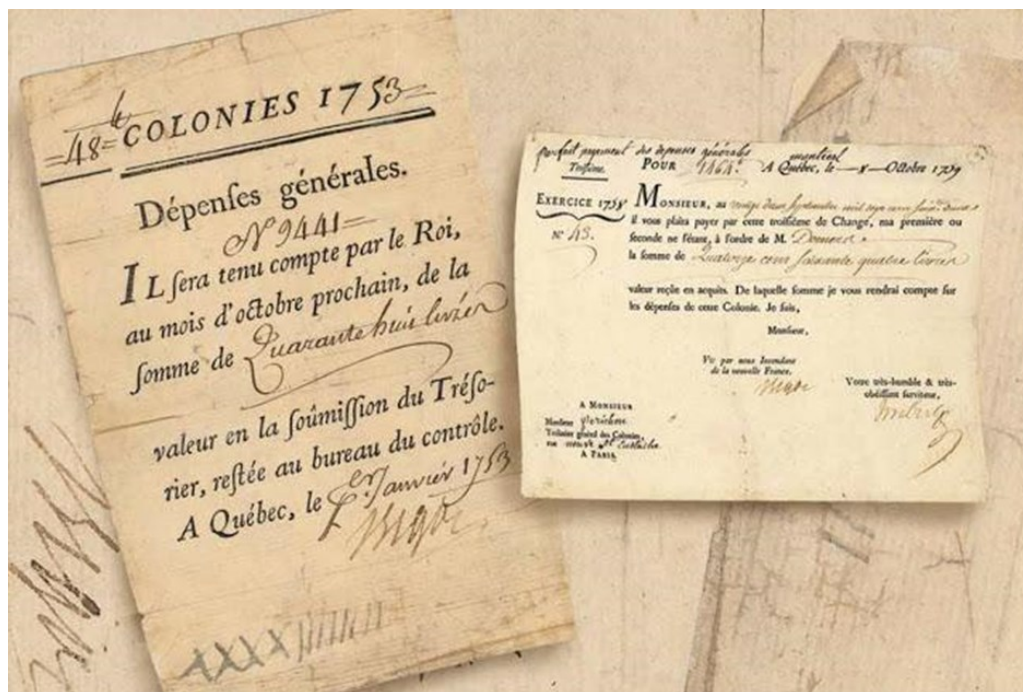
Association des Matte d'Amérique

Connaissez-vous la monnaie de cartes?

Pour plusieurs, moi y compris avant de vraiment m'intéresser au sujet, la chose est simple. En Nouvelle-France, la monnaie sonnante a manqué et les institutions ont pallié ce manque en écrivant sur des bouts de cartes à jouer qui furent alors utilisées comme monnaie courante: la monnaie de cartes. Cette affirmation est seulement partiellement véridique et mérite les nuances et approfondissements de ce long article.

Première chose à savoir sur la monnaie de cartes, il y a eu deux périodes d'émission de monnaie de cartes, entrecoupées d'une période d'interdiction entre les deux. La monnaie de cartes n'a pas été la seule monnaie de papier de la colonie. À la fin du régime français, elle ne représentait qu'un faible pourcentage, soit 3,8% selon Emmanuel Bernier, de la monnaie de papier en circulation, alors que les lettres de change et les ordonnances étaient majoritaires.

J'avais déjà fait un article traitant de la différence entre les différents types de papier-monnaie dans cet article: Les perruquiers en Nouvelle-France.



À gauche: Ordonnance de 1753, À droite: Lettre de change de 1759
Source: [Banque du Canada](#)

Première période d'émission: La monnaie de cartes sur cartes à jouer (1685 à 1714)

C'est la période où la monnaie de cartes existe telle qu'inscrite dans l'imaginaire collectif: c'est-à-dire des cartes à jouer au dos desquelles est inscrit le montant qu'elles représentent. Lorsque l'intendant Jacques de Meulles arrive dans la colonie du Canada en 1682, il hérite d'une colonie aux prises avec

Association des Matte d'Amérique

les guerres menées contre les Iroquois. La colonie, qui importe beaucoup plus de biens (en valeur monétaire) de la France qu'elle peut en exporter avec ses matières premières (essentiellement la fourrure et la morue) se trouve continuellement en carence d'espèces sonnantes. Avec l'arrivée importante de compagnies militaires pour défendre la colonie, le manque de monnaie pour payer tout ce beau monde se fait sentir de plus en plus. En 1685, la pénurie d'argent sonnante devient trop importante. Pour acquitter la solde des militaires en attendant le renflouement des coffres avec l'arrivée des navires, l'intendant Jacques de Meulles fait la première émission de monnaie de cartes: toutes ces cartes seront rachetées et brûlées par les autorités dans les trois mois qui ont suivi sa diffusion. Cette astuce, censée être temporaire, sera répétée les trois premières années d'utilisation de la monnaie de cartes, le rachat des cartes se faisait entièrement à chaque année. Voir ce document rendant compte de la fabrication de monnaie de cartes par l'intendant Jacques De Meulles le 24 septembre 1685.

Le nouvel intendant, Jean Bochart, Chevalier Seigneur de Champigny, arrive à l'automne 1686. Aucune preuve ne permet de savoir si de la monnaie de cartes a été émise pour ses deux premières années d'intendance, soit 1687 et 1688. La dernière décennie du 17^e siècle se déroule dans un contexte de guerre, celle de la ligue d'Augsbourg (1689-1697). Les répercussions de cette guerre sont plus connues au Québec par le siège de Québec fait par le général Phipps du Massachusetts et la réponse célèbre de M. de Frontenac à l'émissaire de ce dernier: « Je n'ai point de réponse à faire à votre général que par la bouche de mes canons et à grands coups de fusils ». La colonie est aux prises, une fois de plus, avec des problèmes financiers pour payer un peu tout le monde.



Gravure illustrant la bataille de Québec de 1690
Auteur: Charles Van Tenac 1847
(Source: Gallica)

*******À SUIVRE*******

Association des Matte d'Amérique

*Les membres du Conseil d'administration de
l'Association des Matte d'Amérique
vous souhaitent à tous un Joyeux Noël et
une Bonne Année 2022*

